

Revue de presse Miettes de Rémi Luchez

La Marseillaise, dimanche 5 juillet 2009

Cratère Surfaces. « Miettes » défie les lois de l'attraction avec le sourire.

Comme un oiseau sur la branche

« Il est troublant de constater à quel point cette onzième édition du festival alsacien des arts de la rue interrogeait l'équilibre et quelques lois élémentaires de la physique. On a déjà évoqué les défilés mobiliers de *Oh Solaire !*, on ajoutera l'effet frisson de *La Roue de la mort* qui retint l'attention place de la Mairie, vendredi soir. Mais sans forcément décorner des bons points, ni jouer au jeu des comparaisons systématiques, il y a tout un monde entre les acrobaties, certes époustouflantes et dangereuses, mais relativement classiques, des studios de cirque de Marseille, et l'univers élémentaire mais tout à fait inédit de Rémi Luchez et son spectacle *Miettes*. Voilà donc celui qu'on n'attendait pas, l'outsider de cette saga du vertige, un spectacle fait de quatre bouts de bois et un peu de ferraille, qui en deux représentations bourrées à craquer dans la cour de l'école Mistral ravit le cœur des spectateurs.

Il arrive sans un mot, avec ses yeux écarquillés et son vieux pull un peu troué, il regarde l'assistance, et puis il va chercher les rares éléments d'un bric-à-brac qui nous laisse perplexes. Prenant son temps, il passe un câble autour des platanes, entoure ses quatre petits poteaux, et s'y reprend

quelque fois pour monter son fil de funambule. Un fil pas vraiment tendu, un équilibre qui semble tout à fait précaire, et le début d'une épopée minimaliste durant laquelle Rémi Luchez ne cessera de bouculer en douceur notre vision de l'assurance et de l'équilibre. Sciant littéralement la branche sur laquelle il est assis, se remettant en selle après chaque échec (programmé ou pas : le clown funambule sait improviser à partir de son attirail précaire), il nous amène au-delà du frisson. La question n'est pas tellement de savoir s'il va tomber ou tenir, bon gré mal gré, sur ce fil de fer. On est plutôt fasciné par cette performance qui ne tient pas seulement du défi, mais aussi de l'imagination et d'un art constant du contrepied.

Alors on ne révélera pas plus le suspense d'un spectacle plein de bifurcations et de retournements de situation, mais on se souviendra longtemps de ce type, de sa solidité terrestre et de sa légèreté lunaire. Tandis que d'autres défilent la mort, Rémi Luchez nous proposait l'échappée belle transformant les lois de l'attraction en balade imprévue. Une aventure drôle et poétique qui nous a tous élevés, durant une petite heure, au-dessus du sol.

JAN JOUVERT



Précaire et obstiné, Rémi Luchez se promène sur un fil de fer dans son spectacle *'Miettes'*

CIRQUE

RISQUE ZÉRO

PAR LA COMPAGNIE GALAPIAT



Ils craignaient que personne ne vienne les voir et ils ont fait en juillet un tabac dans le off du festival Chalon dans la rue, malgré un chapiteau d'emprunt peu logeable. Fraichement arrivés dans le monde du cirque (ils sont sortis du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne en 2006-2007), les Galapiat ont construit leur spectacle à six avec un entêtement aussi farouche que modeste. Aujourd'hui, le résultat est là. Cette première réalisation témoigne d'une urgence à envahir la piste. Avec une façon de s'y camper très brute et d'emblée enracinée ; on y voit ainsi deux solides barbus se chicaner, tels deux frères sur un tapis de

jeux, à coups de fléchettes-surprise, jonglant avec une hache ou tirant à la bouche des salves de balles de ping-pong...

Moïse Bernier, qui joue le rôle d'un clown parfois un peu naïf, est superbement aérien sur son mât chinois, aussi à l'aise cul par-dessus tête qu'à la perpendiculaire. Et même si l'ensemble manque d'une mise en scène tenue de bout en bout, cette aventure de cirque encore naissante est archiprometteuse... **M.B.**

Les 21 et 22 août au festival La Route du cirque, Nexon (87), tél. : 05-55-58-10-79 ; le 25 août au Théâtre de Cusset (03), tél. : 04-70-30-99-45 ; du 9 au 11 octobre aux Subsistances, Lyon 1^{er}, tél. : 04-78-39-10-02 ; du 21 octobre au 1^{er} novembre, pour « 2vue2cirque », pelouse de Reully, Paris 12^e, tél. : 01-46-22-33-71.

CIRQUE

MIETTES

DE RÉMI LUCHEZ



Avec son pull troué, son visage maculé et son air ahuri, il a l'air de sortir d'un terrier ou d'une cave à charbon. Entre deux arbres, l'échassier pose ses piquets, déroule une mince bobine de fil de fer, joue de la pince. Avant de se cramponner à son perchoir avec une obstination presque imbécille. Aceroupi, de dos, les deux pieds bien à l'écart, il fait surgir de belles images, en semblant se chauffer les mains au-dessus du vide... Plus tard, se sentant peut-être menacé, il réduira lui-même son espace à coup de serres.

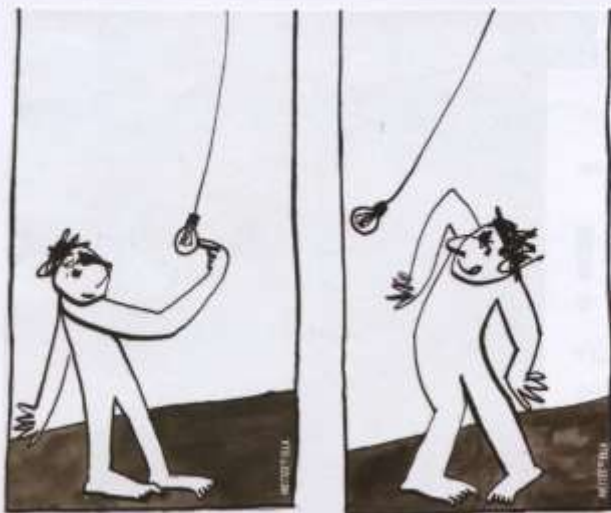
Rémi Luchez, clown funambule issu du Cnac (Centre national des arts du cirque) et de la volière Nikolaus, a bien l'air un peu perché. Il prend en tout cas son temps, dans ce solo muet cheminant patiemment vers l'étonnement de la parole. Risque minimum que cet exercice de fil souple oscillant entre 30 centimètres et 1 mètre au-dessus du sol. Avec deux, trois outils sortis d'une remise, une chaîne qui se décroche, l'acrobate fait courir un frisson de connivence parmi le public.

Bien conscient de son pouvoir de séduction, le bel oiseau en ferait alors presque un peu trop... Pas besoin de multiplier les mines de conspirateur et les afféteries de princesse pour laisser deviner la grâce sous le terne plumage du vilain petit canard. **MATHIEU BRAUNSTEIN**

Les 21 et 22 août au festival La Route du cirque, Nexon (87), tél. : 05-55-58-34-71 ; du 9 au 11 octobre aux Subsistances, Lyon 1^{er}, tél. : 04-78-39-10-02 ; du 26 au 30 octobre au Festival Circa, Auch (32), tél. : 05-62-61-65-00 ; les 14 et 15 novembre aux Halles de Schaarbeek, Bruxelles (Belgique), tél. : +32 (0)2-218-21-07.

Flash !

n° 1589 / 25 juin - 10 juillet 2012



Pronomade(s)

en Haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue, accueille deux spectacles du circassien Rémi Luchez de l'Association des Clous. Un solo clownesque insolite, *Miettes*, et un duo décalé et inventif avec Olivier Debelhoir, *Nichons-là*. Du cirque épuré, sans fard, sans décor, qui offre à voir et à partager la beauté d'instantanés fragiles et vrais. Interview.

Fragile (dés)équilibre

UN DISPOSITIF BRICOLÉ AVEC QUELQUES BOUTS DE RÊVES...

Miettes est une installation à vue d'une construction improbable avec un fil de fer et quatre bouts de bois. De tout montrer au public, cela participe au côté précaire de ce qui va se passer. Rien cacher, c'est ça l'idée. Je raconte ce désir fou de monter là-haut et de tenir coûte que coûte. Je marche sur un petit bout de fil qui n'est pas tendu, je joue sur cet équilibre instable à réajuster sans cesse, où tout reste possible, sinon il n'y a plus d'espoir. Pour *Nichons-là*, il n'y a pas réellement d'histoire. Avec mon ami Olivier Debelhoir, on s'en est volontairement empêchés. On est partis d'une matière vierge, on a juste rassemblé des goûts communs, des films qui nous plaisent ou encore la boxe. On a travaillé sur un balancier de funambule, avec différents objets du quotidien - une pelle, une échelle, un fil... - qui se sont transformés au fil des répétitions, en objets de cirque donnant lieu à de vrais numéros. Moi, je me suis lancé dans une discipline traditionnelle chinoise qui est de manipuler

de grosses jarres en terre cuite sur le sommet de son crâne.

...ET DU PLAISIR

C'est toujours un plaisir de transgresser, de provoquer, de dépasser les bornes, l'air de rien, avec une nonchalance drolatique. Dans les deux spectacles, le public fait partie de la scénographie, en tout cas de l'espace de jeu. Je ne lui demande pas de participer, je m'adresse à lui, pour le nourrir, me nourrir, pour laisser libre cours aux facéties et aux émotions de chacun. J'ai vraiment envie que ce moment partagé soit le lieu de nombreux plaisirs, qu'ils soient dans l'agressif, à la limite de la violence, ou dans la caresse, la douceur, la poésie. Comment on peut transformer tout cela en plaisir gratuit, tout simplement. C'est cela qui me plaît.

TOUJOURS SUR LE FIL...

Je joue sans cesse entre équilibre et déséquilibre, en contournant la limite du possible et de l'impossible, d'y arriver ou pas, jusqu'ou je peux me mettre

en risque. J'aime montrer cette fragilité, la limite... Les performances et les promesses au cirque, même si elles sont nécessaires, et font partie des qualités premières de cet art, relèvent pour moi parfois de l'absurdité. Comment on peut passer dix ans à répéter le même geste ou à tenir sur un fil... (rires). C'est le rapport que j'entretiens avec le cirque, je m'enrichis de ses diverses formes, pour réinventer suivant mes propres envies et mes propres obsessions.

L'Association des Clous est né du désir des circassiens Rémi Luchez et Olivier Debelhoir, et de la chargée de production, Mathilde Menand, de se regrouper au sein d'une même structure pour faire vivre leurs projets et soutenir d'autres artistes.

PHOTO RÉCÉLIS PAR NAÏME MEÛA-TARBA

15 et 16 juin / *Nichons-là* - Aspet
29 juin / *Miettes* - Rieucastel
30 juin / *Miettes* - Payssous
1^{er} juillet / *Miettes* - Mirambeau
www.pronomades.org